



Communiqué de presse

L'Union des Artistes Modernes 1929-1939

Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne

Villa Noailles à Hyères

5 juin - 5 septembre 1999

Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne présente, dans le cadre de sa programmation Hors-les-murs, l'exposition " L'Union des Artistes Modernes, 1929-1939 " à la Villa Noailles, à Hyères, du 5 juin au 5 septembre 1999. Cette exposition, réalisée par le Centre Georges Pompidou et la ville d'Hyères, réunit un ensemble de dessins d'architectes, de maquettes, de pièces de mobilier et de luminaires, ainsi que des œuvres d'art plastique (dessins et sculptures) issus des collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne.

Dans les années vingt en France, les arts visuels, les arts graphiques, l'architecture, le design de meubles et d'objets de l'environnement quotidien, ont oscillé entre deux courants contradictoires. L'un essentiellement attaché au style, se veut, au lendemain de la première guerre mondiale, résolument antagoniste de l'art nouveau, qui prévalait au début du siècle. Il puise ses caractéristiques principales dans les vertus artisanales, la somptuosité des matériaux et les ressources de l'historicisme. On parle à son propos d' "art déco". L'autre, né de l'opposition au décor et à l'ornement qui sont au goût du jour, conduit en 1929 à la fondation de l'Union des Artistes Modernes (UAM, 1929-1958) qui participe largement à l'expression internationale du mouvement moderne.

Les difficultés rencontrées pendant l'Exposition Internationale des arts décoratifs et industriels de 1925 à Paris, poussent des artistes et créateurs à se réunir pour fonder l'Union des Artistes Modernes en 1929. Architectes, décorateurs, sculpteurs, affichistes s'associent ainsi dans la volonté de créer " un art véritablement social " adapté au progrès et intégrant les formes et technologies industrielles du moment. Leur volonté commune est alors de faire sauter les barrières conventionnelles entre les disciplines, de lutter contre le classicisme et la tradition, de faire évoluer enfin, le cadre de vie en accord avec la modernité et le rationalisme. On retrouve ces préoccupations chez tous les membres fondateurs de l'UAM : Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, René Herbst, Francis Jourdain, Jacques Le Chevallier, Jean Fouquet, Gérard Sandoz, Jean Puiforcat, Hélène Henry. Ces créateurs seront rejoints dans les années suivantes par d'autres artistes tels que Fernand Léger, Le Corbusier, Jean Prouvé, Jean Carlu, Eileen Gray, Sonia Delaunay, Pierre Chareau, Marcel Lods, Léopold Survage ou Paul Nelson.

Les créateurs réunis au sein de l'UAM ont travaillé ensemble à des projets communs : du siège social de la revue "La Semaine à Paris" rue d'Assas à Paris, au Pavillon de l'UAM à l'Exposition Internationale de 1937.

Membre fondateur de l'UAM en 1929, Robert Mallet-Stevens s'impose naturellement comme le premier "leader" de ce mouvement qu'il dirigera jusqu'en 1939. La Villa que lui avait commandée, à Hyères en 1924, les mécènes Charles et Marie-Laure de Noailles est sa première œuvre architecturale. Elle devait marquer son époque et permettre à ses propriétaires d'expérimenter une manière moderne de vivre. La période faste de la Villa Noailles, pendant laquelle de nombreux artistes seront invités à venir vivre et travailler aux côtés des propriétaires, coïncide avec les années "héroïques" de l'UAM.

La présentation de l'exposition "L'UAM, 1929-1939" à la Villa Noailles, œuvre emblématique de Mallet-Stevens, est rendue possible par la constitution, au sein du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, de collections architecture et design qui peuvent dès lors rendre compte de l'ensemble des composants de l'UAM. A travers la présentation d'une trentaine de dessins d'architecture, de maquettes, de documentations originales, d'une vingtaine de pièces de design (mobilier et luminaires) et d'une quinzaine d'œuvres d'art plastique (dessins et sculptures), l'exposition s'attache à restituer l'esprit dans lequel ont travaillé les créateurs de l'UAM.

Commissaire de l'exposition : **Olivier Cinqualbre**,
conservateur au Centre Georges Pompidou, Musée
national d'art moderne/Centre de création
industrielle.

Renseignements pratiques :

Villa Noailles
Montée de Noailles, Parc Saint-Bernard
83400 Hyères
Contact : Jean-Pierre Blanc
Tél. : 04 94 65 22 72 / Fax : 04 94 35 86 28

Exposition ouverte du 5 juin au 5 septembre 1999
Tous les jours sauf le mardi
De 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 19h00
Entrée libre

Centre Georges Pompidou
Direction de la communication
Attachée de presse : Emmanuelle Toubiana
Tél. : 01 44 78 49 87 / fax : 01 44 78 13 02
Email : emmanuelle.toubiana@cnac-gp.fr

Villa Noailles
Attaché de presse
Guillaume Chaillet/Pressing
Tél. : 01 42 01 51 00 / fax : 01 42 01 50 99
Email : pressing@wanadoo.fr

La première décennie de l'Union des Artistes Modernes

Repères chronologiques*

1929

Création d'une nouvelle association « l'Union des Artistes Modernes », par un groupe d'architectes, de décorateurs et d'artistes, dont les buts sont de grouper des artistes, en sympathie de tendances et d'esprits, de rassembler leurs efforts et d'assurer la manifestation au moyen d'une exposition internationale.

1930

La première manifestation publique de l'UAM, au musée des Arts décoratifs en juin 1930, à Paris, regroupe autour des dissidents de la SAD, des représentants de l'ensemble des métiers d'art, réalisant une première « synthèse des arts ». Le premier «Salon de l'UAM» est organisé au Pavillon de Marsan.

1931

Le 3^e Salon de l'UAM se tient au musée des Arts décoratifs, Paris.

1934

Au salon d'automne sont présentés des aménagements de cabines de paquebot à la suite d'un concours organisé par l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA).

1936

Salon d'exposition des mobiliers scolaires.

1937

« L'exposition des arts et techniques dans la vie moderne », la dernière manifestation collective de l'UAM avant la Guerre Mondiale. Après des pourparlers décevants avec les organisateurs dont Robert Mallet-Stevens, président de l'association, estime pourtant être l'interlocuteur privilégié, l'UAM obtient un terrain en bordure de Seine et construit son pavillon. L'architecture, confiée à Georges-Henri Pingusson, en collaboration avec F.-Ph. Jourdain et A.-L. Louis, est une belle synthèse des concepts d'équilibre, de logique, de pureté, inscrits dans le manifeste.

* Yvonne Brunhammer, « *Les Années UAM, trois décennies décisives du XX^e siècle* », Catalogue de l'exposition, *Les Années UAM 1929 - 1958*, Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1988.

Les Artistes de l'Union des Artistes Modernes

Repères biographiques*

Laure ALBIN GUILLOT (Paris, 1879 - Nogent-sur Marne, 1932)

Peintre et photographe. Elle est chef du service des Archives photographiques des Beaux-Arts (1932), conservateur de la Cinémathèque nationale dans la salle du Trocadéro (1933), organisatrice du Salon annuel des artistes photographes (1934), membre du jury de l'Exposition internationale de la photographie contemporaine au Pavillon de Marsan (1936).

Ses photographies (nus, portraits, paysages, études d'arbres ou de ciel) restent très représentatives de la tendance classique des années trente, avec un soin particulier apporté au tirage, au choix des papiers.

Etienne BÉÖTHY (Hèves, Hongrie, 1897 - Montrouge, 1961)

Sculpteur né en Hongrie, il se fixe en France en 1925. Il devient membre de l'UAM en 1931, et le restera jusqu'à la dissolution du groupe. Il est présent la même année à la seconde exposition de l'UAM à la galerie Georges Petit.

Vladimir BODIANSKY (Kahrkov, Ukraine, 1894 - Paris, 1966)

Ingénieur diplômé de l'Institut des ponts et chaussées de Moscou et de Sup-Aéro-France. Rencontre avec Marcel Lods, il est désormais ingénieur chez Mopin et Cie à Paris qui participe, en tant que bureau d'études, à la construction de la Cité de la Muette à Drancy conçue par Eugène Beaudoin et Marcel Lods. La collaboration Beaudoin-Lods-Bodiansky date de cette époque et se prolongera plusieurs années. En 1934, Bodiansky participe au concours de l'OTUA (Office technique pour l'utilisation de l'acier) pour la création d'un nouveau grand palais des expositions. Toujours en collaboration avec Beaudoin et Lods, il conçoit, en 1935, *la Maison du Peuple ou Marché de Clichy*, projet auquel participe Jean Prouvé.

Lors du concours pour un nouveau grand palais des Expositions organisé en 1934 par l'OTUA (Office technique pour l'utilisation de l'acier), et à l'occasion des brevets de hangars circulaires pour avions qu'il dépose en 1936, ces deux projets reposent sur des principes identiques : répartition des forces dans une ceinture circulaire, nappes tendues en toiture, mobilité des parois comme de la couverture.

* Ces biographies sont issues des catalogues : *Les Années UAM 1929-1958* (Yvonne Brunhammer, Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1988), *Union des Artistes Modernes* (Arlette Barré-Despond, Editions du Regard, Paris, 1986), *L'Art de l'ingénieur* (sous la direction d'Antoine Picon, Editions du Centre Georges Pompidou, Paris, 1997), *Collection de photographies du Musée national d'art moderne, Photographies 1905-1948* (Editions du Centre Georges Pompidou, Paris, 1996), *Collection d'architecture du Centre Georges Pompidou, Projets d'architecture* (Editions du Centre Georges Pompidou, Paris, 1998).

Pierre CHAREAU (Bordeaux, 1883 – New York, 1950)

Architecte et meublier, il expose au Pavillon de Marsan, en 1930, avec l'UAM, « *des éléments de bureau* », et un tapis réalisé d'après une maquette de son ami Jean Burkhalter. Il présente au Salon d'automne, à la Galerie Georges Petit, en 1931, la maquette et le plan d'une *Maison de Verre* et des meubles, dont un lit suspendu en métal exposé dans la salle de repos jouxtant la salle de sport de « l'Ambassade française » de Francis Jourdain, et réalisé quelques années auparavant pour la Villa Noailles. A l'Exposition de 1937, il expose « *Une maison de week-end* » dans le pavillon de l'UAM. Ce sera sa dernière contribution française à l'essor du mouvement moderne.

Robert DELAUNAY (Paris, 1885 – Montpellier, 1941)

Peintre de la vie moderne, il fait ses premiers pas dans la peinture au cœur du Paris des Expositions universelles, sous le signe de la Tour Eiffel. Attentif aux récentes théories scientifiques sur la lumière et la couleur, fasciné par les nouvelles techniques qui bouleversent le regard des contemporains, il trouve ses sujets de prédilection dans les emblèmes d'un monde en transformation (aéronautique, Grande Roue, affiches). Entre 1906 et 1914, il traverse de nombreux mouvements artistiques (divisionnisme, fauvisme puis cubisme) avant de découvrir sa propre voie dans l'usage exclusif de la couleur, la « *peinture pure* ». Ses œuvres les plus importantes sont les ensembles des *Tour Eiffel*, des *Fenêtres*, et des *Formes circulaires*.

Jean FOUQUET (Paris, 1899 – Paris, 1984)

Bijoutier-joaillier, représentant la troisième génération d'une famille de bijoutiers-joailliers parisiens. Il participe à la fondation de l'UAM dont il est membre en 1929 jusqu'à la dissolution du mouvement en 1958 et il prend part à toutes les expositions. Au premier salon de 1930 au Pavillon de Marsan, il expose une série de bijoux, non définis au catalogue. Pour l'Exposition de 1937, il reçoit commande de l'Etat français et réalise le « *Clip 1937* », en or, laque et diamant taille brillant.

René HERBST (Paris, 1891 – Paris, 1982)

Architecte et décorateur, membre du premier comité directeur avec Hélène Henry, Francis Jourdain, Raymond Templier et Robert Mallet-Stevens, il est chargé de la présentation du salon de juin 1930 avec Francis Jourdain. Il représente l'UAM à la commission constituée par l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA) pour étudier l'aménagement métallique des paquebots, en 1932.

Avec Jean Dourgnon et André Salomon, tous deux ingénieurs-éclairagistes et membres de l'UAM, il dynamise le Salon de la Lumière en démontrant chaque année, en montrant ce que pouvait produire une collaboration suivie entre l'architecte, le décorateur et l'ingénieur. Dès 1932, René Herbst, secrétaire du Comité d'Etudes pour l'Exposition de 1937, conteste le programme et les orientations choisies. Il insiste pour que le Manifeste de l'UAM soit rapidement établi et puisse, d'une certaine manière, influencer par son contenu le programme de l'exposition. L'UAM obtiendra, grâce à la ténacité de René Herbst et de Robert Mallet-Stevens, un emplacement pour le Pavillon de l'UAM, la possibilité pour les jeunes architectes de réaliser leur première œuvre, mais surtout, des modifications importantes quant aux orientations de l'Exposition. René Herbst, pour sa part, réalise 10.000 m² d'exposition et est l'architecte-décorateur de la façade et de l'aménagement intérieur du Pavillon de la Publicité.

Albert GLEIZES (Paris, 1881 – Avignon, 1953)

Peintre. En 1930, il publie *La Forme et l'Histoire* et participe pour la première fois au groupe Abstraction-Création. Il adhère à L'UAM en 1934, et collabore avec Survage et Fernand Léger pour la réalisation d'une peinture murale « *Accompagnement d'architecture* » dans le pavillon de l'UAM.

Eileen GRAY (Enniscorthy, Irlande, 1878 – Paris, 1976)

Architecte et décoratrice d'origine irlandaise, étudiante de l'Académie Colarossi de Montparnasse, et puis de l'Académie Julian. Elle participe au Salon d'Automne en 1922 où elle fait connaissance de Mallet-Stevens qui lui demande quelques meubles et tapis pour la Villa Noailles. Elle entre à l'UAM en 1930 et présente, au Pavillon de Marsan, les maquettes et les plans de la « *Maison en bord de mer* », réalisée en collaboration avec Jean Badovici. En 1931 elle présente « *des systèmes de rangement adaptés aux appartements modernes* ». A l'Exposition de 1937, dans le Pavillon des Temps nouveaux, elle propose les maquettes d'un « *Centre de vacances* ».

Florence HENRI (New York, 1893 – Compiègne, 1982)

Elève de l'Académie moderne, elle commence à peindre en 1914 et elle s'initie à la photographie en 1927. Un des traits essentiels de son œuvre photographique est son travail sur le miroir. Elle utilise le miroir dans *des Fenêtres-Composition* et dans des natures mortes. Comme la plupart des photographes de l'époque, elle diversifie son travail. En plus de nombreux portraits d'artistes, de « *Portraits-Composition* », et d'autoportraits qui sont des photos de studio, elle descend dans la rue pour photographier Paris ou Marseille. Elle est présente dans toutes les grandes expositions photographiques : à Essen et à Stuttgart en 1929, et à Paris en 1936 dans l'Exposition internationale de la photographie contemporaine.

Jean LAMBERT-RUCKI (Cracovie, 1888 – Paris, 1967)

Sculpteur, né en Pologne. Membre de l'UAM en 1930, il expose la même année quatre sculptures en bois polychrome : « *Jongleur* », « *Clown* », « *Grand-Ecart* », « *l'Arbre* ». En 1936, pour le 3^{ème} Salon de la lumière, il peint au pinceau les ombres portées de deux sculptures placées en dehors du système d'éclairage. En 1937, il présente dans le pavillon de l'UAM un bas-relief polychrome : « *L'Accueil des artisans modernes* », 25 masques, des sculptures et des bijoux conçus à la demande du bijoutier-joaillier Georges Fouquet.

Fernand LEGER (Argentan, 1881 – Gif-sur-Yvette, 1955)

Peintre. Primitif des temps modernes, il apparaît aujourd'hui comme ayant créé les bases d'une esthétique contemporaine à la mesure de notre époque. Il devient membre de l'UAM en 1935 et participe à l'Exposition universelle internationale de Bruxelles en montrant dans la « *salle d'étude pour l'appartement d'un jeune homme* » de Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret la « *Composition à l'aloès n. 1* ». En 1936, au Salon d'automne où certains membres de l'UAM présentent un ensemble d'architecture et de mobilier scolaire, réalisé avec l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA), il expose un projet de décoration murale pour une salle de sport. Enfin en 1937, il réalise avec Survage et Gleizes une peinture murale, « *Accompagnement d'architecture* », au-dessus de la rampe qui monte au premier étage du pavillon de l'UAM.

Jacques LE CHEVALLIER (Paris, 1896 – Fontenay-aux-Roses, 1987)

Auteur de lampes qui sont de véritables sculptures, il est membre fondateur de l'UAM comme le maître-verrier Louis Barillet dont il est le collaborateur de 1920 à 1945. Il expose au Pavillon de Marsan en 1930, des appareils d'éclairage en métal. Ces lampes, étonnamment modernes, insolites face à l'ensemble de son œuvre, étaient pensées comme de petites sculptures, inspirées de l'architecture et des principes cubistes. A l'Exposition internationale de 1937, il est présent dans le pavillon pontifical pour une verrière destinée à la cathédrale Notre-Dame de Paris, mais aussi dans ceux de la Solidarité et de l'UAM.

LE CORBUSIER (La-Chaux-de-Fonds, Suisse, 1887 – Roquebrune-Cap-Martin, 1965)

Architecte, urbaniste, peintre, sculpteur, théoricien de l'architecture moderne. Bien que sa collaboratrice, Charlotte Perriand, soit un des membres fondateurs de l'UAM, Le Corbusier refuse d'y adhérer en 1929, ne voulant, disait-il, appartenir à aucun groupement. Cependant, il participe aux expositions par l'intermédiaire de Charlotte Perriand à partir de la première manifestation de l'UAM en 1930. Cette même année, ils exposent la table extensible, la chaise pivotante et la chaise longue éditées par Thonet, ainsi que dix fauteuils à dossier basculant dans le hall d'entrée conçu par Mallet-Stevens. Le Corbusier devient membre actif de l'UAM en 1931, et envoie au salon annuel une maquette de la « *Ville radieuse* », et des photographies de la villa Savoye. En 1932, il présente son projet pour le Centrosoyuz à Moscou et en 1933 le plan Obus d'Alger. Pour l'exposition universelle et internationale de Bruxelles, Le Corbusier fit partie d'une section réunissant des membres de l'UAM et du Congrès international d'architecture moderne intitulée « *un appartement de jeune homme* » où il présenta la « *salle d'étude* » en collaboration avec Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand. Sa dernière réalisation au sein de l'UAM fut une cabine sanitaire conçue avec Perriand et Jeanneret et exposée au pavillon de l'UAM à l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne en 1937.

Pierre JEANNERET (1896 - 1967)

Architecte, né en Suisse, il fait ses études d'architecture à Genève et se fixe à Paris en 1920 où il s'associe dès 1922 et jusqu'à la guerre avec son cousin Le Corbusier. Membre de l'UAM en 1930, il expose au premier Salon du mobilier réalisé en collaboration avec Le Corbusier et Charlotte Perriand et les années suivantes des projets et des maquettes d'architectures conçus avec Le Corbusier : plan et photographies de la villa Savoye à Poissy en 1931, maquette pour le Palais des Soviets à Moscou (Centrosouz) en 1932, plan d'urbanisme pour Alger en 1933, photos et maquette de la « *Ville radieuse* » en 1937.

Charlotte PERRIAND (née en 1903)

Architecte et décorateur. Etudes à l'école de l'Union centrale des arts décoratifs. Elle expose en 1927 au Salon d'automne, le « *Bar sous le toit* », un ensemble de meubles en acier chromé et aluminium anodisé qui lui ouvre les portes de l'atelier Le Corbusier-Pierre Jeanneret avec qui elle fera équipe jusqu'en 1937. En 1928, formant un petit groupe d'avant-garde avec René Herbst et Djo-Bourgeois, elle présente au Salon des artistes décorateurs (SAD) une salle à manger avec des sièges pivotants et une table extensible au plateau recouvert de caoutchouc. Elle démissionne de la SAD en 1929 devant le refus du comité d'accorder un emplacement particulier au groupe élargi de Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain et Pierre Chareau qui expose alors au Salon d'automne et fonde l'Union des artistes modernes. L'activité de Charlotte Perriand au sein du mouvement se concrétise par sa participation aux expositions, en 1930 avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, et en 1931 par une contribution personnelle.

Robert MALLET-STEVENSON (Paris, 1886 - Paris, 1945)

Architecte et concepteur de meubles. Les futurs membres de l'UAM se réunissent autour de Mallet-Stevens tout au long des années 20 pour réaliser en commun : la villa du vicomte de Noailles à Hyères (1922), des aménagements dans l'ambassade française à l'Exposition des arts décoratifs de 1925, la rue Mallet-Stevens (1926-1927), les bureaux de la Semaine à Paris (1929). Membre fondateur de l'UAM et membre du premier comité directeur, il participe à toutes les manifestations de l'UAM pendant les années 30. Il construit le hall d'entrée pour la première exposition de l'UAM en 1930 et avec Pierre Barbe est chargé de la section d'architecture. Il expose des projets principaux pendant les années 30 et il reste un des principaux animateurs du groupe jusqu'à sa mort en 1945.

Repères pour l'œuvre de Robert Mallet-Stevens dans les années 1930 :

1923-1930 : Villa de Noailles à Hyères

1930 : Entrée de la première exposition de l'UAM au Pavillon de Marsan.

1931-1932 : Maison de Louis Barillet à Paris. Maison Cavroix à Croix. Villa Trappenard à Sceaux.

1934 : Projet pour le concours du Musée d'Art moderne. Cabine pour l'OTUA (Salon d'Automne - UAM).

1935 : Salle de l'UAM au Salon de la Lumière.

1936 : Caserne des Pompiers de Passy. Projet de l'aéroport du Bourget.

1937 : à l'Exposition : pavillon de la Lumière, de l'Hygiène, des Tabacs, de la Solidarité Nationale, des Cafés du Brésil.

1939 : Pavillon de la Presse à Lille.

Gustave MIKLOS (Budapest, 1888 – Oyonnax, 1967)

Sculpteur d'origine hongroise, il adhère à l'UAM dès sa fondation et expose fidèlement jusqu'à la guerre des sculptures dont les visages lisses aux traits ébauchés, aux paupières à demi-fermées évoquent la méditation personnelle de leur auteur sur une forme pure, volontairement résumée. Parallèlement à son œuvre de sculpteur, il conçoit des cartons de tapis, de vitraux, des dessins de bijoux, des compositions graphiques pour l'illustration de livres.

Contrairement à beaucoup de sculpteurs, Miklos réalise lui-même ses patines, les reprend, les retouche, incruste le émaux, utilise les acides, emploie l'or et l'argent jusqu'à complète satisfaction esthétique. Cette volonté d'être présent à tous les stades de l'élaboration explique sans doute la rareté de son œuvre sculptée.

Paul NELSON (Chicago, 1895 – Marseille, 1979)

Architecte d'origine américaine, il est diplômé de l'Ecole des beaux-arts de Paris en 1927. Ses premières réalisations sont *la maison Brooks* (1929) et *la Maison de santé minimum* (1932). *La cité hospitalière de Lille* (1932) inaugure, pour Nelson, une série de grands projets expérimentaux. En 1934, la Compagnie du canal de Suez commande à Nelson un *pavillon de chirurgie à Ismaïlia*. Pour adapter l'équipement au climat égyptien, l'architecte imagine une enveloppe parasolaire doublant le toit et les façades. De 1936 à 1938, Nelson travaille au projet de *la Maison suspendue* ; il conçoit une structure en acier, fermée par un claustra (pouvant recevoir des panneaux opaques, translucides ou transparents), à laquelle il accroche les unités fonctionnelles. Hans Arp, Joan Miró et Fernand Léger interviendront sur la maquette ; Alexander Calder participera à la seconde version de *la Maison*. Issu de l'Exposition 1937, *le palais de la Découverte* permanent permet à Nelson de collaborer avec d'éminents scientifiques. Le bâtiment comporte une coque ovoïde en béton projeté et un anneau flexible couvert d'un parapluie étudié avec l'ingénieur de structure Vladimir Bodiensky.

Jean PROUVÉ (Nancy, 1901 – Nancy, 1984)

Ingénieur-constructeur, fils de Victor Prouvé, fondateur de l'Ecole de Nancy. Il devient membre de l'UAM depuis la fondation. A la première exposition de 1930, il présente une série de sièges métalliques inclinables, réalisés dans ses ateliers de Nancy. A la fin de 1930, les Ateliers Jean Prouvé mettent au point le prototype d'une petite maison métallique sur pilotis, qui découle du brevet, déposé en 1929, sur les cloisons amovibles destinées à rentabiliser au maximum les petits espaces. Les études menées sur ce projet permirent par la suite de réaliser, avec les architectes Beaudoin et Lods, *le Club d'aviation de Buc* (1935), *La Maison du Peuple de Clichy* (1935-1938) et d'affiner les principes de la construction industrialisée. Il travaille avec Pierre Jeanneret et Le Corbusier sur un prototype de maison métallique et autoportante pouvant être produite en grande série. En 1938, Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret travaillent à l'élaboration d'un meuble-buffet bas avec des portes en aluminium. La collaboration Prouvé-Perriand permet la création de la célèbre bibliothèque mise au point dans les Ateliers de Maxéville.

Man RAY (Philadelphie, Pennsylvania, Etats-Unis, 1890 – Paris, 1976)

Photographe et réalisateur de film d'origine américaine, il est arrivé à Paris en 1921. Il fait un tournage du film *Les Mystères du Château du Dé* dans la villa des Noailles à Hyères en 1929, dans la même année de la construction de cette villa.

André SALOMON (1891 - 1970)

Ingénieur-éclairagiste, diplômé de l'Ecole Supérieure d'Electricité, il est à l'UAM, avec Jean Dourgnon, dès le début des années 1930, l'un des deux représentants de la rénovation des procédés d'éclairages. Lié à Mallet-Stevens, il est l'un des membres fondateurs de l'UAM.

L'éclairage naturel ou artificiel apparaît à André Salomon comme un élément primordial en architecture, c'est ainsi qu'il mettra au point une série d'études définissant l'influence de l'éclairage sur l'aspect des volumes. Ce travail considérable sera mis en pratique lors de la construction de la Maison de Verre de Pierre Chareau et Bernard Bijvoët dont Salomon réalise tous les éclairages intérieurs et extérieurs.

A l'exposition de 1937, André Salomon aura la charge d'éclairer plus de onze pavillons dont celui de l'UAM, le Pavillon de la Lumière de Mallet-Stevens et la gigantesque de Raoul Dufy "*La fée électricité*".

Raymond TEMPLIER (Paris, 1891 - Paris, 1968)

D'une famille de bijoutiers-joailliers parisiens, il fait ses études à l'Ecole nationale des arts décoratifs de Paris. Membre fondateur de l'UAM, il en est le secrétaire puis le trésorier. Il expose à toutes les manifestations du groupe et à tous les Salons d'automne des bijoux dont il exécute lui-même les dessins. Inspiré par les thèmes liés au machinisme et au sport, il en traduit la force et le dynamisme dans le décor d'étuis à cigarettes et dans les lignes rythmées de ses bijoux.

**L'Union des Artistes Modernes
1929-1939
Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne**

Liste des œuvres exposées

Laure ALBIN-GUILLOT

1. **Pierre Chareau, 1925**
Epreuve au pigment (gomme bichromate) montée sur carton
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Francis Jourdain, 1925**
Epreuve au pigment (gomme bichromate) montée sur carton
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Mallet-Stevens, vers 1933**
Epreuve aux sels d'argent
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Etienne BEOTHY

1. **Rythmes entrecroisés, 1937**
Bois d'amarante
Don de l'artiste en 1947
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Vladimir BODIANSKY

1. **Hangars circulaires pour avions, 1933 - 1934**
Avec Eugène Beaudouin et Marcel Lods, architectes
Perspective, 1934
Tirage, 75 x 128 cm
Don en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Hangars circulaires pour avions, 1933/1934**
Avec Eugène Beaudouin et Marcel Lods, architectes
Perspective, 1934
Tirage, 60,5 x 139,5 cm
Don en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Pierre CHAREAU

1. **Appartement de Mme. D, 1927**
Maquette d'Olivier Periquet, 1994
Don de Francis Lamond
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **« Grande Religieuse », 1923**
Lampadaire
Piètement en fer forgé martelé et plié, réflecteurs en plaques d'albâtre
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Lampe de table à potence, 1923**
Fer forgé et réflecteur en albâtre
Don de Strafor Facom en 1995
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
4. **Maison de verre, 1927-1931**
Avec Bernard Bijvoet, architecte, et Louis Dalbet, serrurier
Maquette réalisée en 1993 par l'Atelier Alain Pras, Paris
Plastique et matériaux divers, 200 x 170 x 270 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
5. **Table desserte, [1932]**
Crayon sur papier, 12 x 21 cm
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
6. **Table desserte, [1932]**
Perspective
Aquarelle et encre de Chine sur papier fort, 14,5 x 18 cm
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
7. **Lit à balancelle**
Encre bleue sur calque, 23 x 29 cm
Perspective, 1939
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
8. **Mur bibliothèque**
Encre bleue sur calque, 21 x 27,5 cm
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
9. **Salon**
Fusain sur calque, 37 x 52 cm
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
10. **Chambre d'enfant**
Perspective, sans date
Gouache sur papier fort contre-collé, 21,5 x 28,5 cm
Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

11. Salon

Perspective, sans date

Gouache sur papier fort monté sur carton, 32,5 x 39,5 cm

Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

12. Salon

Perspective, sans date

Gouache sur papier fort monté sur carton, 32,5 x 45 cm

Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

13. Salon

Perspective, sans date

Gouache sur papier fort monté sur carton, 30,5 x 41,5 cm

Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

14. Planche de meubles

Tirage annoté, 38 x 57,5 cm

Don de Olivier et Bruno Vocat, Fondation Louis Moret (Martigny, Suisse) en 1997

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Robert DELAUNAY

1. Maquette pour l'entrée du hall des réseaux (Pavillon des Chemins de fer, exposition internationale de Paris), 1937

En collaboration avec Félix Aublet, au sein de « Art et Lumière »

Peinture sur bois et isorel, incorporation de sable

Donation de Sonia et Charles Delaunay en 1964

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

2. Projet pour la porte du Pavillon des Chemins de fer (exposition internationale de Paris), 1937

En collaboration avec Félix Aublet, au sein de « Art et Lumière »

Gouache sur papier entoilé

Donation de Sonia et Charles Delaunay en 1963

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

3. Hélice et rythme, vers 1937

Huile sur papier

Donation de Sonia et Charles Delaunay en 1964

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Jean FOUQUET

1. Projet de bague, vers 1937

Gouache sur papier

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

2. Projet de bague, vers 1937

Gouache sur papier

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

3. **Projet de bague, vers 1937**
Gouache sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Albert GLEIZES

1. **Composition, 1920-1922**
Encre de chine et lavis d'encre sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Eileen GRAY

1. **Transat, vers 1929**
Chaise longue
Bois, métal nickelé et cuir synthétique
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Armoire de salle de bains, vers 1929**
Armoire
Bois peint, aluminium, liège et miroir
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Maison Tempe a Pailla, Castellar, Alpes-Maritimes, Elévation Est et Nord, 1931-1934**
Encre de chine sur papier, 44 x 56 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
4. **Maison Tempe a Pailla, Castellar, Alpes-Maritimes, Coupe, 1931-1934**
Encre de chine sur papier, 28,5 x 58,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
5. **Maison Tempe a Pailla, Castellar, Alpes-Maritimes, Elévation côté jardin, 1931-1934**
Encre de chine sur papier, 33,5 x 55,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
6. **Maison Tempe a Pailla, Castellar, Alpes-Maritimes, Plan du rez-de-chaussée, 1931-1934**
Encre de chine sur papier, 41 x 63,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Florence HENRI

1. **Publicité " Macaroni la Lune ", 1929**
Epreuve aux sels d'argent
Don de l'artiste et de la Galerie Martini et Ronchetti en 1978
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Publicité " M ", 1929**
Epreuve aux sels d'argent
Don de l'artiste et de la Galerie Martini et Ronchetti en 1978
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

3. **Publicité " Columbia ", 1931**
Epreuve aux sels d'argent
Don de l'artiste et de la Galerie Martini et Ronchetti en 1978
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
4. **Publicité " Sel Croix ", 1935**
Epreuve aux sels d'argent
Don de l'artiste et de la Galerie Martini et Ronchetti en 1978
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
5. **Structure (intérieur du Palais de l'Air), Exposition internationale de Paris, 1937**
Epreuve aux sels d'argent
Don de l'artiste et de la Galerie Martini et Ronchetti en 1978
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

René HERBST

1. **Fauteuil, 1927**
Structure en métal, assise en cuir marron
Don de la Galerie Jacques de Vos, Paris, en 1997
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Bureau, 1930**
Tôle pliée, soudée et laquée, piètement chrome
Pièce unique
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Jean LAMBERT-RUCKI

1. **Clown, vers 1930**
Bois laqué
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Jacques LE CHEVALLIER

1. **Lampe de table type No. 43, 1928**
Tôle d'aluminium et ébonite
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Lampe plumier No. 37, 1928**
Lampe de bureau
Tôle d'aluminium et bakélite noire
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Lampe de piano, 1929**
Tôle d'aluminium et ébonite
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
4. **Lampe de table, vers 1930**
Tôle d'aluminium et bakélite noire
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

5. **Chistera, vers 1930**
Lampe
Aluminium
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
6. **Lustre à peignes, vers 1930**
Tôle d'aluminium et ébonite
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Pierre JEANNERET, LE CORBUSIER, Charlotte PERRIAND

1. **Chaise longue, 1928**
Structure en métal tubulaire chromé, support métallique en tôle pliée laquée noire et beige
Editeur Thonet
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

LE CORBUSIER

1. **Deux femmes en gris, 1936**
Encres, lavis d'encre, mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Sans titre, 1937**
Gouache, aquarelle sur papier crème collé en plein sur carton mince
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Deux personnages, 1938**
Pastel gras sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Fernand LEGER

1. **Projet décoratif pour un centre d'aviation populaire, 1940**
Mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Robert MALLET-STEVENS

1. **Fauteuil, 1923-1924**
Tube métallique laqué vert et toile écru
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Projet d'immeuble, vers 1930**
Mine de plomb sur papier réhaussé de lavis, 50 x 77 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Groupe scolaire, vers 1932**
Perspective
Encre de chine et mine de plomb sur calque, 43,2 x 61,4 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

4. **Stade olympique, 1936**
Avec Jacques Gréber, Georges-Henri Pingusson et E.H. Rotival
Perspective aérienne
Estampe, 53,8 x 74,7 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
5. **Stade olympique, 1936**
Avec Jacques Gréber, Georges-Henri Pingusson et E.H. Rotival
Estampe, 53,8 x 74,7 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Gustave MIKLOS

1. **Oiseau, [1929]**
Bronze à la cire perdue
Fondeur : Valsuani
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Paul NELSON

1. **Cité hospitalière de Lille, 1932**
Panneaux de présentation
Maquette : Claude Laurens
Photographies : Man Ray
Don de Maddeleine Nelson en 1998
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Fonds Nelson
2. **Maison des Docteur, Plan du rez-de-chaussée, esquisse, 1933**
Mine de plomb et crayon de couleur sur calque, 27,5 x 35 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Maison des Docteurs, façade sur jardin, 1933**
Encre de Chine et crayons de couleur sur calque, 35,5 x 20 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
4. **Maison des Docteurs, façade sur rue, niveaux inférieures, esquisse, 1933**
Mine de plomb et crayons de couleurs sur calque, 22,5 x 25 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
5. **Maison des Docteurs, coupe, 1933**
Encre de Chine, 27 x 21 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
6. **Maison des Docteurs, plan des salles de consultation, 1933**
Encre de Chine, mine de plomb et crayons de couleur, 28,5 x 24,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
7. **Maison des Docteurs, façade sur rue, 1933**
Encre de Chine, mine de plomb et crayons de couleur sur calque, 42,5 x 34,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
8. **Pavillon de chirurgie d'Ismaïlia, Egypte, 1934**
Maquette d'étude
Plâtre, métal et verre et bois, 21 x 53 x 45 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

9. **Palais de la Découverte, Paris, 1937–1938**
Avec Oscar Nitzchké et Frantz–Philippe Jourdain
Axonométrie
Encre sur calque, 96,8 x 63 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
10. **Palais de la Découverte, Paris, escalier principal, 1937–1938**
Avec Oscar Nitzchké et Frantz–Philippe Jourdain
Encre sur calque, 51,6 x 70 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
11. **Palais de la Découverte, Paris, façade principale, 1937–1938**
Avec Oscar Nitzchké et Frantz–Philippe Jourdain
Perspective
Encre sur calque, 38,2 x 67 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
12. **Palais de la Découverte, Paris, intérieur du dôme, 1937–1938**
Avec Oscar Nitzchké et Frantz–Philippe Jourdain
Perspective de Paul Grimaut
Mine de plomb sur calque, 46,6 x 36,5 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Jean PROUVÉ

1. **Fauteuil de grand repos, 1930**
Structure métallique laquée rouge, toile de bâche tendue sur rembourrage de crin
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Façade vitrées du pavillon de l'UAM, (Exposition internationale de Paris), 1937**
Georges–Henri Pingusson, Frantz–Philippe Jourdain et André Louis, architectes
Perspective et coupes, 1936
Mine de plomb sur calque, 38 x 57,8 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
3. **Escalier extérieur du pavillon de l'UAM, (Exposition internationale de Paris), 1937**
Georges–Henri Pingusson, Frantz–Philippe Jourdain et André Louis, architectes
Plan et élévation, 1936
Mine de plomb et crayon rouge sur calque, 72,5 x 109 cm
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Raymond TEMPLIER

1. **Motif décoratif, vers 1937**
Encre de Chine sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
2. **Projet de bague, vers 1937**
Encre de Chine sur papier
Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Man RAY

1. **Maquette du pavillon de chirurgie, 1934**

Paul Nelson, architecte

Epreuve au sels d'argent

Don de Maddeleine Nelson en 1998

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Fonds Nelson

L'Union des Artistes Modernes

1929-1939

**Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne**

Légendes des photographies disponibles pour la presse :

1- Chaise longue, 1928, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret

Structure en métal tubulaire chromé, support métallique en tôle pliée laquée et beige.

52 x 56 x 160 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

2- Fauteuil, 1923-1924, Robert Mallet-Stevens

Tube métallique laqué vert et toile écru

90 x 86 x 63 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

3- Fauteuil de grand repos, 1930, Jean Prouvé

Fauteuil basculant : structure métallique laquée rouge, toile de bâche tendue sur rembourrage.

96 x 67 x 100 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

4- Transat, vers 1929, Eileen Gray

Chaise longue transat : bois, métal nickelé et cuir synthétique.

78 x 55 x 97,5 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

5- La Religieuse, 1923, Pierre Chareau

Lampadaire : piètement en fer forgé martelé et plié à patine d'origine, plaques d'albâtre triangulaires montées sur fixation de laiton.

158 x 39 x 26 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Georges Meguerditchian / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

6- Chaise, 1930, René Herbst

Tube acier chromé et sandoz.

81 x 43 x 44 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

7- Fauteuil, 1927, René Herbst

Structure en métal, assise en cuir marron.

70 x 53 x 64 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jacques Faujour / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

8- Bureau, 1930, René Herbst

Tôle pliée, soudée et laquée, piètement chromé. Pièce unique.

76 x 180 x 82 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Philippe Migeat / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

9- Maquette pour l'entrée du Hall des réseaux, 1937, Robert Delaunay

Peinture sur bois et isorel, incorporation de sable.

107 x 202 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

10- Maquette pour l'entrée du Hall des réseaux, 1937, Robert Delaunay

Peinture sur bois et isorel, incorporation de sable.

107 x 202 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

11- Lampe de piano, 1929, Jacques Le Chevallier

Lampe à poser : tôle d'aluminium et ébonite.

30 x 36 x 17 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

12- Lustre à peignes, vers 1930, Jacques Le Chevallier

Tôle d'aluminium et ébonite.

29 x 29 x 14 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

13- Chistera, vers 1930, Jacques Le Chevallier

Lampe à poser : aluminium et lestage au plomb de 2,5 kg.

31 x 14 x 40 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

14- Lampe de table, vers 1930, Jacques Le Chevallier

Tôle d'aluminium et bakélite noire en forme de sphère éclatée.

30 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Jean-Claude Planchet / Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

15- Harmonie Périlleuse, 1931, Le Corbusier

Huile sur toile.

96 x 130 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

16- Deux personnages, 1938, Le Corbusier

Pastel gras sur papier.

20,8 x 26,8 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

17-Maison des docteurs, façade sur rue, 1933, Paul Nelson
Encre de Chine, mine de plomb et crayons de couleur sur calque.
42,5 x 34,5 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

18-Palais de la Découverte, 1937-1938, Paul Nelson
Avec Oscar Nitzchké et Frantz-Philippe Jourdain
Perspective sur dôme
Crayon sur calque
46,6 x 36,5 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

19-Maison des docteurs, façade sur jardin, 1933, Paul Nelson
Encre de Chine, mine de plomb et crayons de couleur sur calque
35,5 x 20 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

20-Salon, sans date, Pierre Chareau
Perspective
Gouache sur papier fort monté sur carton
32,5 X 45 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

21-Projet d'immeuble, 1920-1930, Robert Mallet-Stevens
Mine de plomb sur papier réhaussé de lavis
50 x 77 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

22-Stade olympique, 1936, Robert Mallet-Stevens
Avec Jacques Gréber, Georges-Henri Pingusson et E.H. Rotival
Estampe
53,8 x 74,7 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

23-Pavillon de chirurgie d'Ismaïlia, 1934, Paul Nelson
Maquette d'étude
Plâtre, métal, verre et bois
21 x 53 x 45 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

24-Salon, sans date, Pierre Chareau
Perspective
Gouache sur papier fort monté sur carton
32,5 X 45 cm
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou
© : Centre Georges Pompidou, Mnam

25-Salon, sans date, Pierre Chareau

Perspective

Gouache sur papier fort monté sur carton

32,5 X 45 cm

Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Photo : Service photo du Centre Georges Pompidou

© : Centre Georges Pompidou, Mnam

La Villa Noailles

La Villa Noailles fut construite à Hyères de 1924 à 1933. Au commencement il y a, Charles et Marie-Laure de Noailles, fins et généreux mécènes de l'aventure du cinéma et du surréalisme, et leur projet d'une « petite maison dans le midi » qui marquerait l'époque et où ils expérimenteraient une manière moderne de vivre. Ensuite, il y a leur architecte Robert Mallet-Stevens, fondateur de l'Union des Artistes Modernes, à la pointe des innovations techniques d'intérieur et d'extérieur, qui débuta comme décorateur de films et pensa toujours l'architecture comme un art de vivre.

Cette villa, sur les hauteurs d'Hyères, fut sa première oeuvre construite. Man Ray y tourna en 1928 « Les mystères du château du Dé », et ses volumes lisses et cubiques, à l'intersection de la matière et de la lumière, y vibrent encore à la façon d'une sculpture selon l'heure du jour. Villa héliotrope, elle réalisait le plaisir de la vue et de la vie au dehors dans le prolongement d'un espace intérieur, raffiné et fonctionnel, où tout devait permettre l'entretien rationnel des corps et la maîtrise du temps. La Villa connut la gloire et accueillit l'élite artistique et culturelle de toute l'Europe. Puis, après la dernière guerre, déclina lentement vers l'abandon, jusqu'à l'heureuse acquisition que la commune en fit en 1973 et qui la sauva de la destruction.

La rénovation de la Villa Noailles

La Villa Noailles a fait l'objet de deux arrêtés d'Inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1975 et 1987, qui protègent l'intégralité de ses bâtiments. Des travaux importants de restauration de sa partie primitive ont commencé en 1989. Une deuxième tranche de protection des parties sportives (piscine, gymnase, squash) entreprise en 1997 se termine cette année. Un dernier programme est prévu dès 1999, qui achèvera la restauration et l'aménagement de la villa dans sa totalité vers 2001. L'ensemble de l'opération réunit les quatre partenaires concernés par son rayonnement culturel : l'Etat, la Région, le Département et la ville.

Le nouvel essor de la Villa Noailles

Un programme de réhabilitation de la Villa en Centre Culturel de Rencontre a vu le jour. La Villa Noailles, Centre d'Art et d'Architecture, avec le modernisme comme thème fédérateur et, dans l'esprit de l'Union des Artistes Modernes, l'alliance des arts comme idéal : décoration, design, paysage, arts plastiques, photographie, cinéma, arts de la mode. Depuis 1996, la Villa Noailles voit se dérouler à l'initiative des Affaires Culturelles de la ville d'Hyères, des actions de préfiguration de ce futur centre. Ainsi en matière de design a-t-elle pu accueillir les oeuvres de Christian Astuguevieille (été 1996), de Marc Newson (été 1997), et, pendant l'été 1998, exposer *Arts et Tables* à partir des collections design du Fonds National d'Art Contemporain.

Alors que le 14^e Festival International des Arts de la Mode vient de s'y dérouler autour de Didier Grumbach et de Jean-Paul Gaultier, l'été 1999 verra une exposition consacrée à l'Union des Artistes Modernes, en collaboration avec le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne ; et aussi, dans la partie sportive de la Villa (squash, piscine, gymnase), l'exposition des oeuvres peintes par Richard Texier pendant la résidence qu'il y effectua à l'automne dernier, première résidence d'artiste en ce lieu depuis sa restauration.

Villa Noailles
Montée de Noailles, Parc Saint-Bernard
83400 Hyères
Tél. : 04 94 65 22 72 /Fax : 04 94 35 86 28

Informations pratiques

**L'Union des artistes modernes
1929-1939
Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne**

Exposition du 5 juin au 5 septembre 1999

**A la Villa Noailles
Montée de Noailles, Parc Saint-Bernard
83400 Hyères
tél. : 04 94 65 22 72 /Fax : 04 94 35 86 28**

Pour toute information complémentaire :

**<http://www.centrepompidou.fr>
36 15 Beaubourg (1,29 TTC la minute)**

Horaires d'ouvertures :

**De 10h à 12h et de 13h à 17h
tous les jours sauf le mardi**

Entrée libre

Les expositions du Centre Georges Pompidou en 1999 :

A Paris :

**Centre Georges Pompidou, Galerie Sud
Robert Delaunay
De l'impressionnisme à l'abstraction 1906-1914
3 juin - 16 août 1999**

**Musée d'art moderne de la ville de Paris
La Collection du Centre Georges Pompidou : un choix
Jusqu'au 19 septembre 1999**

En région

**Saint-Etienne/Musée d'art moderne
Giacometti, la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne
17 mars - 27 juin 1999**

Villeneuve-d'Ascq/Musée d'art moderne de Lille Métropole

Les années cubistes

Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne et

Musée d'art moderne de Lille Métropole

13 mars - 18 juillet 1999

Cambrai/Musée de Cambrai

Alechinsky au pays de l'encre, Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

24 avril - 4 juillet 1999

Bordeaux/capc Musée d'art contemporain

Joan Miró, Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

20 mai - 29 août 1999

Toulouse/Ensemble conventuel des Jacobins

Gonzalès-Picasso Dialogue

1^{er} juin - 20 septembre 1999

Arles, dans le cadre des Rencontre Internationales de la Photographies, espace Van Gogh

Les abstractions et la photographie

Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne et du Fonds

National d'Art Contemporain

7 juillet - 15 août 1999

A l'étranger :

Suède/Arkitektur Museet, Stockholm

Une ville invisible

Maquettes de la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

4 juin - 15 août 1999

Allemagne/Kunsthalle, Tübingen

Kandinsky, Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

2 avril - 27 juin 1999

Italie/Milan - Triennale

Une ville invisible

Maquettes de la collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

15 septembre - 15 novembre 1999

Allemagne/Hambourg

Robert et Sonia Delaunay, Collection du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

Début septembre - mi novembre 1999